

Connecticut College

Digital Commons @ Connecticut College

Entendu

Student Publications

12-1986

Entendu, No. 8

Connecticut College

Follow this and additional works at: https://digitalcommons.conncoll.edu/studentpubs_entendu

Recommended Citation

Connecticut College, "Entendu, No. 8" (1986). *Entendu*. 4.
https://digitalcommons.conncoll.edu/studentpubs_entendu/4

This Newspaper is brought to you for free and open access by the Student Publications at Digital Commons @ Connecticut College. It has been accepted for inclusion in Entendu by an authorized administrator of Digital Commons @ Connecticut College. For more information, please contact bpancier@conncoll.edu.
The views expressed in this paper are solely those of the author.

ENTÉE NOÛ

DEC 1986

CONNECTICUT COLLEGE

Rendez-Vous Inattendu

On s'était mis tout près de l'entrée du musée "Metropolitan" à New York pour manger nos "pretzels" achetés sur la Cinquième Avenue, et pour éviter les torrents de pluie qui tombaient lourdement sur les trottoirs. Malgré la pluie, on s'amusait en observant les gens qui entraient dans le musée. Heureusement pour nous, on a trouvé un sujet d'observations et même de conversation qui n'était pas tout à fait habituel.

En reconnaissant Valéry Giscard d'Estaing, mon compagnon l'a arrêté pour lui dire ... "Je vous connais, Monsieur. Ça me fait plaisir." Moi, j'ai suivi car la rencontre avait l'air d'être assez intéressante. Comme je ne suis pas aussi bien informée et consciente de la vie politique que mon compagnon français, je n'ai pas reconnu M. Giscard d'Estaing tout de suite. Je me suis approché de lui et on s'est serré la main.

Ensuite, il nous a posé des questions. Il avait l'air content d'apprendre qu'on était des étudiants, l'un qui faisait ses études en Suisse, l'autre en Amérique. Après une brève

conversation, il a exprimé son plaisir de nous avoir rencontrés. Poliment, il nous a souhaité bonne chance dans nos projets d'avenir, puis il est parti pour voir une exposition dans le musée. Il me semblait qu'il devait se dépêcher.

Le fait qu'on a fait la connaissance d'un homme aussi distingué et connu était assez, mais ce n'était pas la fin de notre "petit plaisir". Il y a quelques semaines, j'ai reçu un article de Paris-Match que le copain avec qui j'étais m'a envoyé. C'était un article écrit par M. Giscard d'Estaing décrivant son voyage à Moscou où il a rencontré M. Gromyko, et son voyage à New York où il a parlé avec M. George Schultz. Dans un petit paragraphe vers la fin de l'article, il décrit un jour de pluie et de grisaille quand il s'est arrêté rapidement au musée "Metropolitan" à New York avait d'aller à l'aéroport et comment il y a rencontré "deux jeunes étudiants français." Je me demande combien de jeunes étudiants il a rencontrés au musée qui l'ont reconnu. Dans ce cas, peut-être il parlait de nous !

Kimberly Kellogg

POINT DE VUE

Je trouve difficile à croire qu'il y a un tel manque de respect pour notre université. De quoi suis-je en train de parler ? Une seule chose -- le "World Series". Moi, je suis très fière de Connecticut College, et je la trouve très, très belle. Alors, pourquoi est-ce qu'il faut que quelques étudiants tout à fait ivres trouvent nécessaire de détruire les trottoirs, les dortoirs, et même les arbres avec leurs graffitis insipides et laids ? Oui, les Mets ont gagné ; moi, j'habite à New York aussi, mais j'ai trouvé d'autres façons pour célébrer leur victoire ! Je crois que c'est injuste de faire souffrir toute l'université, tous les jours, à cause de quelques étudiants irresponsables.

Casey Sims

Tout le monde a certainement entendu parler du faux embargo d'armes imposé par les Etats-Unis à l'Iran. Il y a peu de temps le gouvernement des Etats-Unis a critiqué la France pour deux raisons : pour ses relations diplomatiques et économiques avec la Syrie, un pays considéré comme la source du terrorisme, et pour des pactes secrètement conclus avec des groupes de terroristes dans le but de libérer la France du terrorisme. La presse nous a dit que l'accord entre la France et les groupes terroristes a impliqué l'échange d'argent et le droit d'asile en France (comme par exemple pendant des années pour les basques qui se sont réfugiés en France).

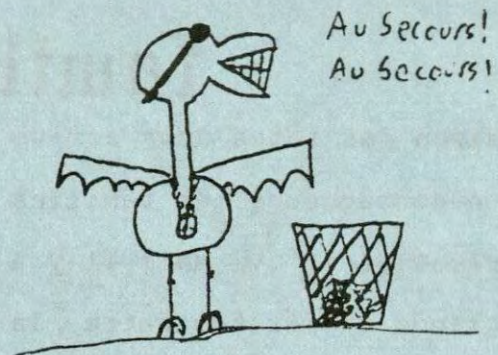
Les décisions politiques de France ne sont pas forcément morales mais les états peuvent

La suite p. 3

IRAN

ne pas agir selon la morale dans un monde dénué de toute loi internationale. La France a appris que même après ces efforts, il y avait autant d'attaques terroristes en France. Par contre notre président semble être un hypocrite. Pendant que la France a essayé de protéger ses citoyens en France. M. Reagan a essayé de faire tant de choses. Surtout il a voulu montrer qu'il n'acceptait pas les actions des terroristes. Le résultat était un bombardement sur la Lybie. Mais le président voulait libérer les otages au Liban, trouver des amis en Iran, et soutenir les révolutionnaires dans le tiers monde -- Nicaragua, Angola, et Afganistan. Le résultat a été disastreux pour le gouvernement de M. Reagan et pour les Etats-Unis. Avec toutes ses fautes, la France a suivi un programme plus réaliste que M. Reagan.

Neal Brandes



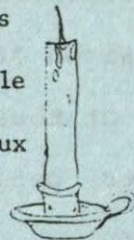
Toujours alerte, Joe S. Poulet avertit l'autorité d'une bombe.



Il est né le divin enfant

Il est né le divin enfant,
Jouez hautbois, résonnez
musettes,
Il est né le divin enfant,
Chantons tous son avènement

Depuis plus de quatre mille
ans
Que nous l'annonçaient les
prophetes,
Depuis plus de quatre mille
ans
Nous attendions cet heureux
temps.



Il est né etc.

Ah! qu'il est beau, qu'il
est charmant,
Ah! que ses graces sont
parfaites
Ah! qu'il est beau, qu'il
est charmant,
Qu'il est doux, le divin
enfant.

Il est né etc.

Une étable est son logement,
Un peu de paille est sa
couchette,
Une étable est son logement,
Pour un Dieu, quel abaisse-
ment.

Il est né etc.



famille ensemble?

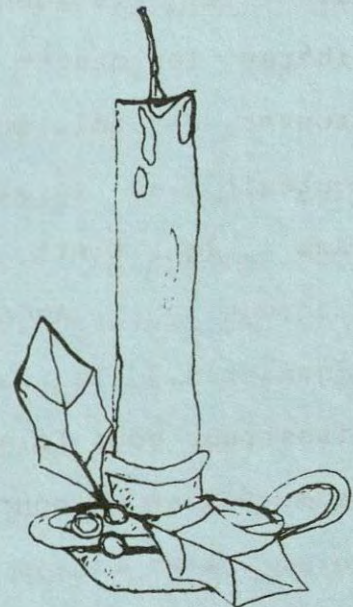
La saison des fêtes nous arrive et en conséquence les familles se rassemblent . Mais il y a une grande différence entre la signification de "ensemble" en Amérique et en France.

C'est un fait que la famille en Europe préserve des liens forts et étroits. Pendant les fêtes, il y a presque toujours un assez grand nombre de parents qui se réunissent et envahissent une maison ou un appartement. Ils sont tous là - les "anciens" et les petits qui font trop de bruit.

La famille en Amérique, rarement unifiée à quelque occasion que ce soit, fait un pauvre mélange de parents qui entrent en passant. Souvent, le téléphone est le seul lien entre les membres d'une grande famille. Les jeunes, surtout les adolescents, font des projets sans leurs parents. Ainsi, les "anciens" doivent

célébrer tous seuls - un groupe incomplet. Les Etats-Unis, nation dominante dans le monde, ne connaît pas la forte unité de la famille - une faiblesse terrible qui mine la signification de la saison de fêtes.

Alex Werner



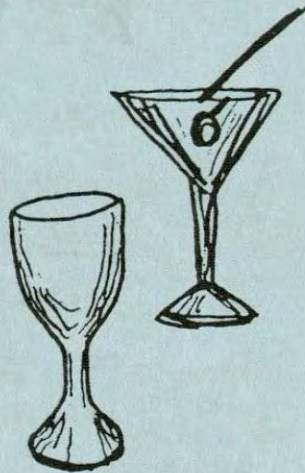
J'arrive, la France !

Le soir après le Jour de la Dinde, ou bien Thanksgiving, je me trouvais au milieu de quatre-vingt dix personnes, dans la grande maison de nos voisins. La scène était parfaitement organisée : tout ce qu'on peut imaginer à avaler sur la table dans la salle à manger (du jambon, des fruits de mer, toutes sortes de fromages différents, des légumes marinés ... oooo la la ...), pas l'ombre d'une poussière sur les meubles, et -- quel immense plaisir -- la fille de nos hôtes attendait à la porte d'entrée pour ramasser nos manteaux, bien sûr, et pour nous accueillir au spectacle.

Ce SPECTACLE EXTRAVAGANT où une centaine de gens B.C.B.G. (Bon Chic, Bon Genre), habillée comme il faut, prétendait s'intéresser à vous -- comment allez-vous et qu'est-ce que vous faites -- avec leur dos à moitié-tourné et leur cerveau en train de commencer une conversation du même genre avec quelqu'un d'autre. Je me demandais si on n'avait pas mis toute la poussière, trouvée dans la maison dans les jours précédents, dans les têtes de ces gens-là.

Coincée entre une dame dont l'odeur forte me rappelait les comptoirs de parfumerie des Grands Magasins et un bonhomme -- un de mes anciens camarades de classe, d'ailleurs -- vêtu comme un vrai "gentleman" avec une jolie cravate, une veste bien nette et une fine gueule, pleine du whisky, je me suis demandé si cette espèce d'échange vide durerait en France pendant toute une soirée entière. Si oui, peut-être je changerai mes projets de voyage, me disais-je, demain.

Au moment même où je songeais à ma vie pendant les mois à venir, la centième personne m'a demandé si j'étais heureuse d'aller à Paris. Quelle question originale et brillante ! Il y avait une voix en moi qui voulait répondre, "Non, je déteste la France et les Français,



mais j'y vais car il faut me mettre à la torture." Il y avait des chances, pensais-je, qu'elle me croie. Elle pense à quoi, après tout !

J'en avais ras-le-bol. Avec mon frère, je suis sortie de la fête en me disant pour me rassurer, finalement (quand je pense à d'autres séjours déjà faits en France), que la vie sociale là-bas ne pourrait jamais être comme ça.

Claudia B. Brown



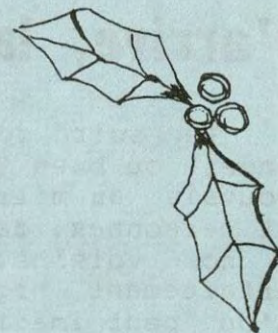
Entiché de son auto neuve,
Joe S. Loulet la conduit
pendant des journées.

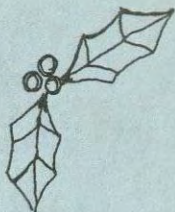
ETYMOLOGIE

NOEL -- dérivé de (dies) natalis, "jour de naissance". Cf. italien buon natale, "joyeux Noël". Je vous épargne l'évolution phonétique de mot pour vous parler plutôt de l'évolution sémantique de cadeau.

CADEAU -- dérivé du latin vulgaire (populaire) capitellus dérivé à son tour de caput, "tête", "chef" (chef est le descendant en ligne directe de caput). En ancien provençal le mot est devenu capdel et s'appliquait à la lettre majuscule/capitale, celle qui vient à la tête de la phrase et qui était, au Moyen-Age, souvent très ornée dans les manuscrits enluminés. De là le mot est passé au sens de "jolis mots d'un discours qui n'ont qu'une valeur ornementale", puis au XVIIe siècle au sens de "divertissement offert à une dame". Ce n'est qu'au XVIIIe que paraît le sens moderne, beaucoup plus général, de "**chose** offerte".

James H. Williston
Professeur de Français





D'où viens-tu bergère?

D'où viens-tu bergère,
D'où viens tu? (bis)
-Je viens de l'étable,
De m'y promener;
J'ai vu un miracle
Ce soir arriver.

Rien de plus, bergère
Rien de plus? (bis)
Sainte-Marie sa mère
lui fait boire du lait,
Saint Joseph son père,
Qui tremble de froid

Qu'as-tu vu, bergère,
Qu'as-tu vu? (bis)
-J'ai vu dans la crèche
Un petit enfant
Sur la paille fraîche
M'a bien tendrement.

Rien de plus, bergère,
Rien de plus? (bis)
'Y a le boeuf et l'âne
Qui sont par devant
Avec leur haleine
Réchauffent l'enfant.

Est-il beau, bergère,
Est-il beau? (bis)
-Plus beau que la lune
Aussi le soleil,
Jamais dans le monde
On n'vit son pareil.

Rien de plus, bergère,
Rien de plus? (bis)
'Y a trois petits anges
Descendus du ciel
Chantant les louanges
Du Père éternel.



Un flambeau, Jeannette, Isabelle

Un flambeau, Jeannette, Isabelle,
Un flambeau, courons au berceau.
C'est Jésus, bonnes gens du hameau,
Le Christ est né, Marie appelle.
Ah, Ah, Ah, que la mère est belle
Ah, Ah, Ah, que l'enfant est beau

Qui vient là frappant de la sorte?
Qui vient là frappant comme ça?
Ouvrez donc; j'ai posé sur un plat
De bons gateaux qu'ici j'apporte.
Toc, Toc, Toc, ouvrez-nous la porte.
Toc, Toc, Toc, faisons grand gala.

C'est un tort, quand l'Enfant sommeille,
C'est un tort de crier si fort.
Taisez-vous, l'un et l'autre d'abord,
Au moindre bruit, Jésus s'éveille.
Chut, Chut, Chut, il dort à merveille,
Chut, Chut, Chut, voyez comme il dort.

Doucement, dans l'étable close,
Doucement, venez un moment.
Approchez, que Jésus est charmant,
Comme il est blanc, comme il est rose.
Do, Do, Do, que l'Enfant repose,
Do, Do, Do, qu'il rit en dormant.

NOTE AUX LECTEURS: Je suis contente de vous annoncer que, pendant mon absence en France le semestre suivant, Entendu sera sous la direction de deux rédacteurs tout à fait ouverts à vos suggestions et opinions -- ces étudiants s'appellent Robert Efthim et Alex Werner. Quand la nouvelle année arrive, j'espère qu'ils recevront encore plus de participation de votre part (étudiants et profs. !)
qu'avant, en tout ce qui concerne le journal.

JOYEUSES FETES
et
BONNE ANNEE

Claudia B. Brown
Rédactrice en chef



ENTENDU
n° 8

Rédactrice en chef : Claudia B. Brown

Rédacteurs gérants : Robert Efthim, Alex
Werner

Présentation : Casey Sims, Maureen
Spectre

Dessinateurs Artistiques : Celia Cruz,
Alex Werner, Steve Howard

Correctrice d'épreuves : Catherine
Spencer